

De 1942 à 1944, cette ferme a servi de P.C. à l'état-major des Forces Françaises de l'Intérieur. Elle a accueilli de nombreux chefs de la Résistance. DUPLAN s'est caché dans cette ferme ainsi que le commandant Marcel MARCUS.

Dès le 24 juin 1943, Adrien MARMIESSE « Adembert » met à la disposition de la Résistance sa ferme et ses exploitations.

Très vite la ferme Noalhac constitue un point de relais obligatoire pour les réfractaires au S.T.O. qui décident de prendre le maquis. Deux arbres gigantesques servent, à l'époque, de signe de reconnaissance des lieux. La maison Marmiesse sert de P.C. pour l'Armée Secrète du département, de lieu de rendez-vous pour les chefs de la Résistance et aussi de centre de camouflage de matériel. Les armes, larguées sur le département, arrivent en camion et sont camouflées dans les divers corps de ferme de l'exploitation.

Georges et Roger MARMIESSE sont des agents de liaison très actifs. La ferme possède un poste de radio et reçoit ainsi des messages de Londres qu'il faut ensuite porter à leurs destinataires, soit à Montauban, soit aux résistants du maquis de Cabertat.

Le 31 mai 1944, alors qu'il est porteur de messages radios, André ETCHEVERLEPO passe par la ferme pour y déposer les renseignements dont il est dépositaire. Il demande un vélo pour rentrer à Montauban. Adrien MARMIESSE tente de le dissuader de revenir en ville malgré cela André ETCHEVERLEPO retourne à Montauban, il sera tué le soir même.

La ferme constitue aussi un relais pour les aviateurs, en particuliers deux Américains. En effet, Charlie, pilote, et Jimmy, sergent-chef mitrailleur dont l'avion s'est fait descendre au-dessus de Paris, sont dirigés vers la ferme Noalhac au printemps 1944. Ils sont restés deux mois avant de rejoindre Londres en juin en passant par l'Espagne. A la veille de la Libération, la ferme accueille l'état-major des Forces Françaises de l'Intérieur.

Source : [resistance82.fr](http://resistance82.fr)